



AIRE
SUR
LA LYS

04.10
>>
01.12
2013

Papiers
Ouvrés

Jacques Declercq
EXPOSITION



Office de Tourisme

Le Bailliage - Grand'Place
62120 Aire-sur-la-Lys

Retrouvez la programmation 2013
sur www.ot-airesurlalys.fr

Dossier Exposition Jacques Declercq



Salle Haute

DU 4 OCTOBRE AU 1^{ER} DÉCEMBRE 2013

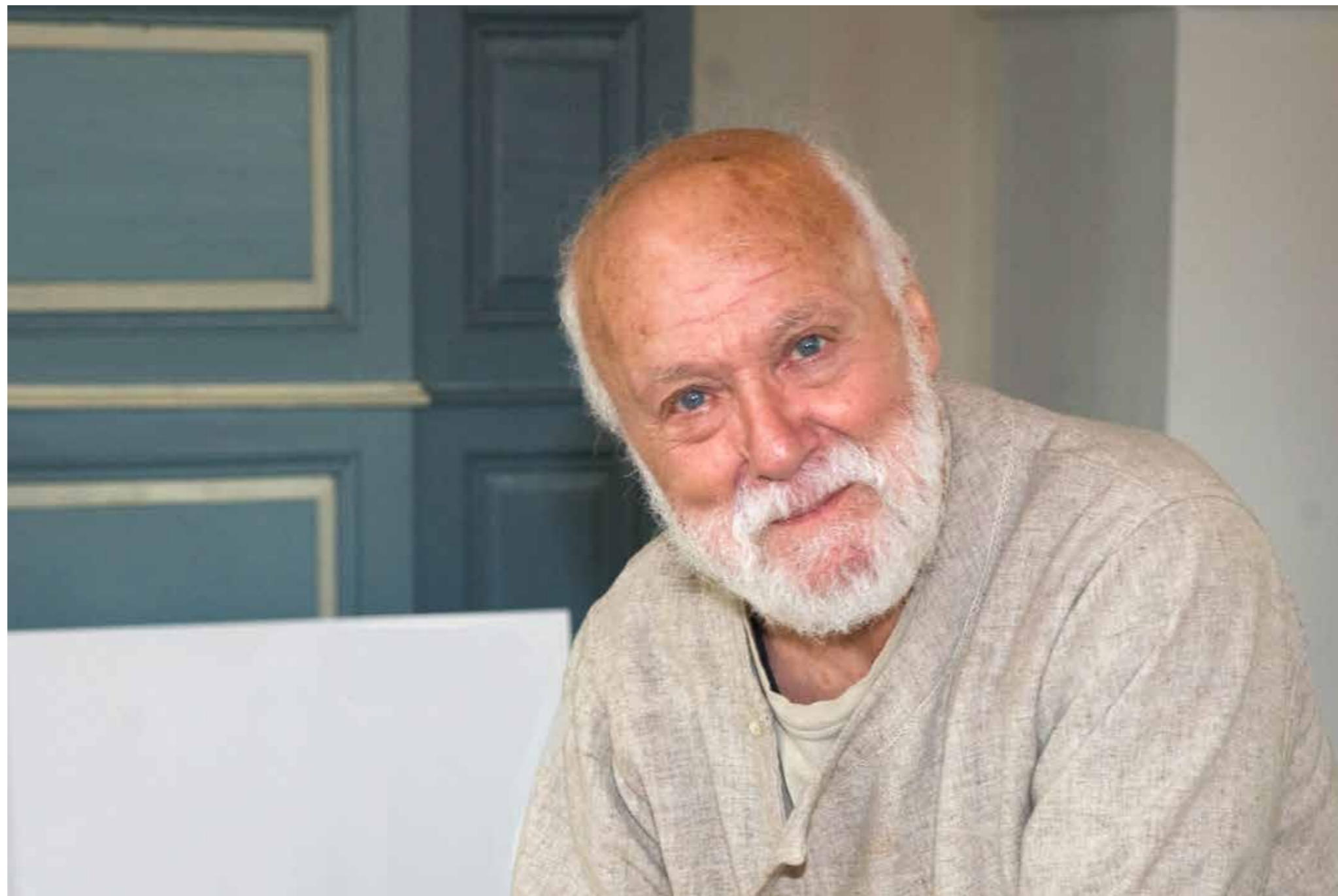
EXPOSITION

Jacques Declercq

Papiers Ouvrés



Retrouvez la programmation 2013
sur www.ot-airesurlalys.fr



Exposition

Jacques Declercq

Papiers Ouvrés

Né en 1930, Jacques Declercq est enseignant à l'École d'Art de Calais de 1956 à 1993.

Dès les années 1970, il s'engage exclusivement dans la gravure sur bois, sur le chemin tracé par les premiers imagiers médiévaux qui mène en droite ligne aux nouveaux expressionnistes. Il trouve dans la xylographie le moyen de répondre à des aspirations profondes : satisfaire au plaisir physique de se confronter à la matière et reproduire des images,... la xylographie lui permettra de concilier l'acte du sculpteur et la démarche du graphiste imprimeur.

Il expose au centre culturel de Dunkerque, à Bergues, au Musée d'Hazebrouck, en 1977 à la Galerie de l'Ancienne Poste de Calais, aux Biennales de Gravelines 1977, 1979 au salon de la gravure originale de Bayeux. Ecartant toute représentation illusionniste, il va produire des images fortes qui se réfèrent au monde qui l'entoure, d'une grande économie de moyens, imposée par le matériau.

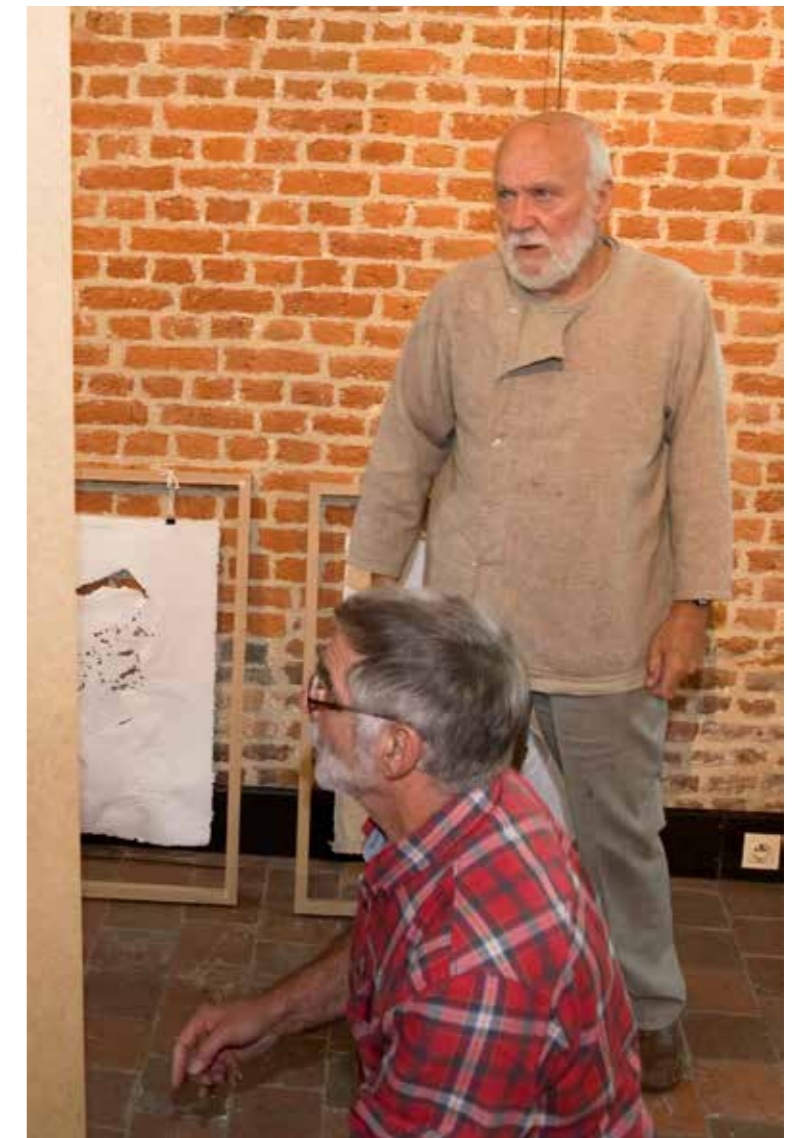
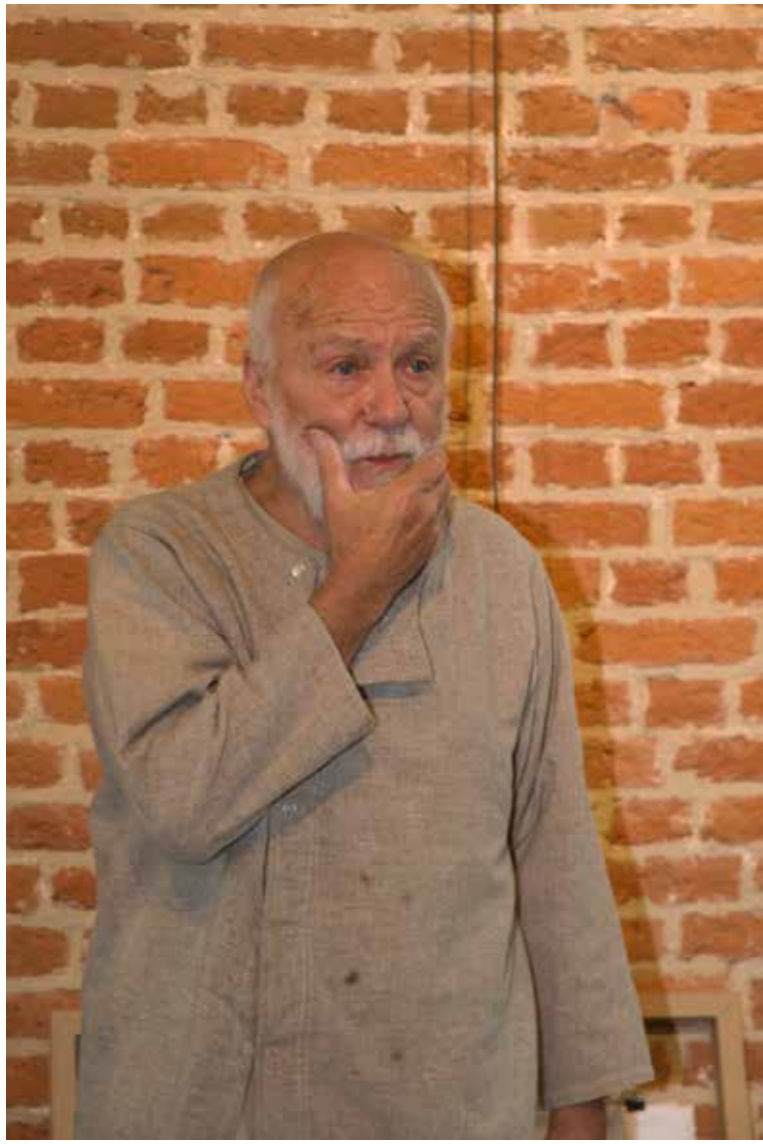
Dans les années 80, il expose au salon des graveurs du Nord de Coudekerque-Branche, au Centre Socio-Educatif d'Hazebrouck, à Villeneuve-d'Ascq, à la mairie de Sallaumines, à la Galerie Septentrion de Marcq-en-Baroeul.

Le bois et le papier qui se révèlent mutuellement sous la presse lui ouvrent une voie à explorer, il entreprend la série des « figures mal couchées »,... où le support papier impose sa matérialité. Il va entreprendre de fabriquer son papier, de chercher une matière faite d'ingrédients récoltés au gré de ses promenades dans la nature, une matière épaisse, qui n'apparaîtra plus comme le support discret de l'image, mais comme une substance d'une tridimensionnalité affirmée qui portera un témoignage exalté de sa rencontre avec le bois. Des thèmes de production apparaissent liés à son environnement,... « PAGES PLAGES », reliefs muraux qui appellent le toucher et dont les effets tactiles se substituent au graphisme superficiel. « PLANCHES à PALPER » pour le plaisir sensuel d'un contact retrouvé avec la matière offerte. « FIGURES DEVOILEES », surfaces d'accumulations qui présentent des enveloppements conduisant au désir de découvrir. En 1985, sélectionné pour la Biennale de la gravure contemporaine Européenne au Musée d'Art Moderne de Liège (une pièce acquise pour la collection du Musée) En 1987, exposition personnelle au Musée du Dessin et de l'Estampe de Gravelines. Catalogue collection (A suivre) - Edition du Musée. Depuis 1988, il expose en permanence au Centre International de l'estampe de Vegimont en Belgique. En 1989, il est lauréat du prix Alfred Georges Regner, il expose à Paris à la galerie Halias et au Palais Rihour à Lille. En 1994, il expose au Bailliage d'Aire-sur-la-Lys et participe à la Biennale de Saint-Omer sur le thème du papier.

Il présente une exposition de dessins en hommage à Rodin au Lycée Boris Vian de Marck. Une partie de ses recherches figurent à la maison du papier d'Esquerdes et à l'Hôtel du département d'Arras. Graveur, il a longtemps travaillé métaphoriquement sur le papier qu'il fabriquait. Il était sol, plage, fait de strates,... prompt à s'émouvoir et à garder les traces profondes de ses actions pesantes qui allaient dans le sens horizontal des parcours terrestres et témoignaient à l'heure du virtuel du besoin sensuel de toucher. Le temps l'a conduit à produire la matière papier et à coucher des feuilles légères, diaphanes, prêtes à livrer toutes les nuances de leur texture à la lumière, suspendues à la verticale, il y ouvre des fenêtres comme autant de passages dans la matière qui incarne l'impalpable et donne mille figures à l'invisible pour apparaître. Avec ces « papiers de voyance » il cherche à montrer par l'absence. Cette nouvelle démarche dans son travail de créateur l'a conduit depuis à exposer dans différents lieux prestigieux régionaux comme :

- La chapelle des Jésuites de Saint-Omer
- L'hospice d'Havré de Tourcoing
- Le Colisée de Lambersart
- Le Musée de la Dentelle de Calais
- Le Musée de l'Estampe de Gravelines
- Le Vrac, de la Chapelle d'Armentières

Mais aussi actuellement au Scriptorial d'Avranches avant de revenir à la Galerie du Bailliage à Aire-sur-la-Lys.





Enfant unique, j'ai dessiné pour occuper ma solitude. Encore aujourd'hui il m'est impossible de réaliser sans concevoir par le dessin, et j'ai toujours le sentiment d'atteindre à une dimension mystérieuse de moi-même au premier trait sur la feuille blanche.

Je me souviens d'émotions qui remontent à mon enfance devant les graffitis creusés dans le plâtre, j'ai retrouvé des souvenirs plus tard devant les tableaux de Jean Dubuffet. J'ai eu ma première émotion esthétique devant une carte postale en couleur, elle représentait une main, l'index tendu qui occupait toute l'image. J'ai su après qu'il s'agissait d'un détail provenant de la chapelle Sixtine peint par Michel Ange ; j'ai ressenti ce qu'était la qualité plastique.

Jeune étudiant, Cézanne m'a éclairé dans la remise en question de l'espace pictural, le cubisme m'a préparé à l'abstraction, plus tard j'ai éprouvé d'intérêt pour des artistes comme Pierre Courtin en rupture avec la gravure traditionnelle, Raoul Ubac, Hachedu, le mouvement support surface. Des artistes qui ont eu des rapports étroits avec la matière.

Peut-être qu'à notre époque hyper technologique, où s'impose le virtuel, il est rassurant de trouver des îlots de résistance où l'on s'attache à préserver une dimension humaine négligée, la sensualité.

Je donne et je reçois, je suis dans l'échange. Je donne des explications qui m'obligent à clarifier ma démarche, à en trouver le sens et la cohérence, quand je ressens une adhésion à ma démarche, je me considère bien payé.

Mon atelier se situe sur deux niveaux, au premier près du sol c'est un lieu sombre, monocal fermé aux contingences du monde mais ouvert sur l'imaginaire, un lieu propice à la vacuité de l'esprit mais encombré d'outils de presses à produire l'osmose entre le papier que je fabrique et la planche que je creuse, c'est le lieu où sont pendus comme des amulettes des bois travaillés et rejetés par la mer, des talismans qui suscitent l'émulation et l'envie de refaire ; le second niveau est réservé à l'épreuve de la clarté, c'est la lumière qui va révéler, exalter les effets d'étreinte sous la presse de deux matières destinées à se rencontrer. C'est le lieu du jugement, de la comparaison et des choix, c'est le lieu de l'offrande à voir et à toucher. C'est sans doute un lieu envié, une espèce de refuge à cultiver la passion, où les craintes sont souhaitées et les efforts consentis.

Je suis moins le graveur qui cherche dans sa pratique à multiplier une image que celui qui creuse pour trouver, pour s'inscrire durablement dans la matière et y laisser un témoignage de vie.

Le mot artiste me semble réservé et place dans une situation d'isolement, je préfère être désigné comme pratiquant d'un art de vivre.

Enseignant d'école d'art retraité, je n'ai jamais cherché à

vivre de ma pratique, je l'ai toujours ressenti comme une nécessité intérieure, une raison de vivre.

A 83 ans l'imagination et les projets me font vivre, l'art me porte à entreprendre et me donne le sentiment de m'accomplir.

La cohérence de mon travail me donne la sensation de complétude, c'est en assumant toutes les phases de la réalisation, depuis la mise au jour du papier jusqu'à l'épreuve sous la presse, c'est le cheminement sans rupture du concepteur au réalisateur qui me procure ce sentiment.

La déception est inhérente à la recherche, elle entraîne à recommencer, il faut passer par des phases de doute et de découragement pour connaître les joies souvent brèves que procurent les réussites.

Jacques DECLERO



Ses dernières réalisations invitent à saisir le sens de l'Art par les sens, elles s'offrent comme entités avec leur réalité rassurante d'objets, dans un monde où règne l'image impalpable.

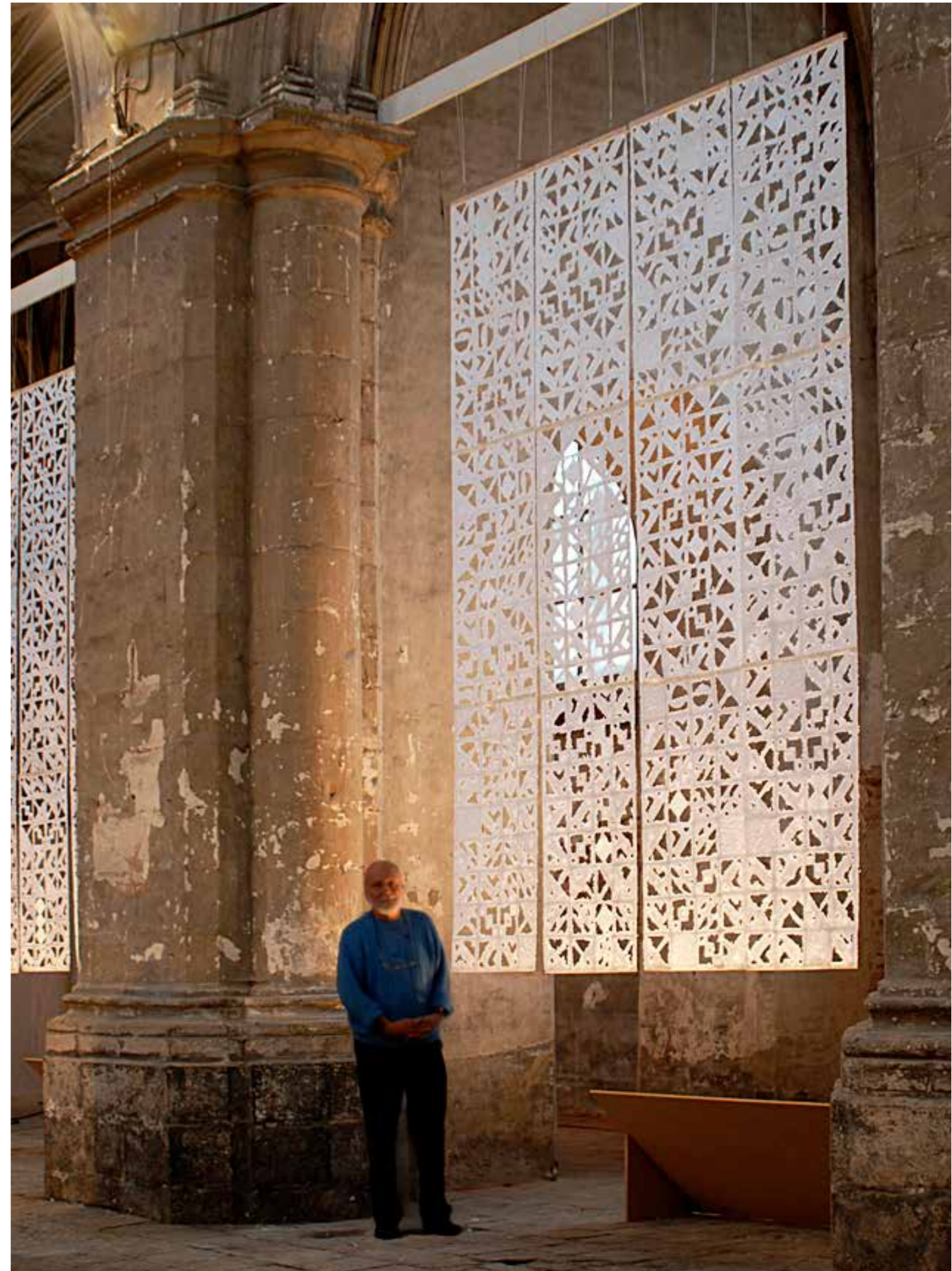
Ces dernières années, Jacques définit la gravure en trois étapes distinctes, successives et complémentaires mais qui chacune à leur tour retiennent l'attention. Celle du créateur conscient de leurs places respectives, nécessaire dans un processus complexe. Celle du regardeur, contemplatif, sensible arrêté par le regard, par le touche sur chacune d'elle.

Le support s'impose autant comme surface que comme matière, qui déjà à la manière d'un relief pourrait presque suffire.

La taille de la plaque prolonge le geste de la main, du bras et du corps qui devient sculpture, objet de contemplation et de caresse qui elle aussi pourrait se suffire.

L'impression enfin, mettant en oeuvre l'encre, le pigment en organisant la fusion des deux premiers éléments, la matrice et le papier qui engendrent après séparation un résultat qui laisse encore deviner les souvenirs de ces éléments premiers.

François DESCAMPS

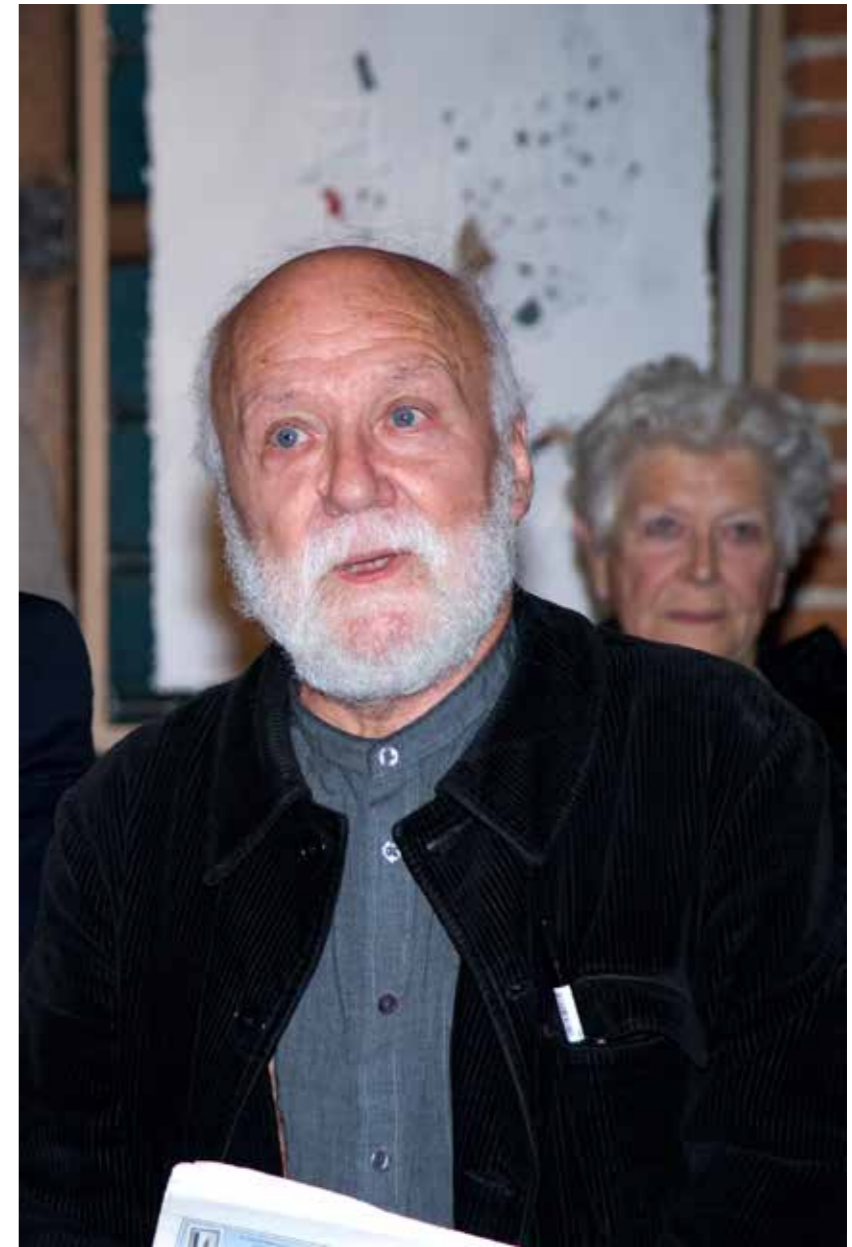




INVITATION

Exposition
 Jacques Declercq
 Papiers Ouvrés

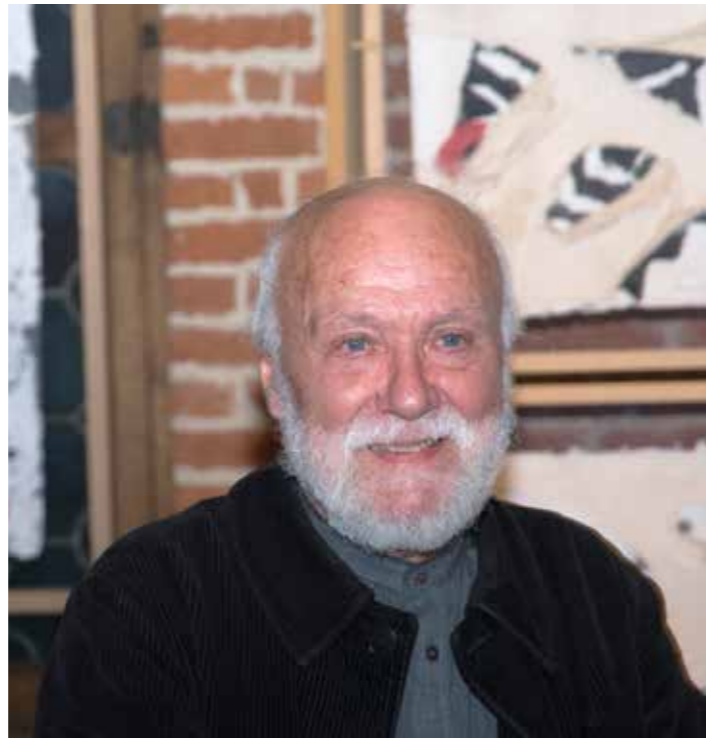
Aire-sur-la-Lys
 Du 4 octobre au 1^{er} décembre 2013



Jean-Pierre Boëns et les membres de l'Office de Tourisme d'Aire-sur-la-Lys vous invitent au vernissage de l'exposition de **Jacques Declercq**.

le jeudi 3 octobre 2013 à 19h,
 salle haute - Galerie du Bailliage.

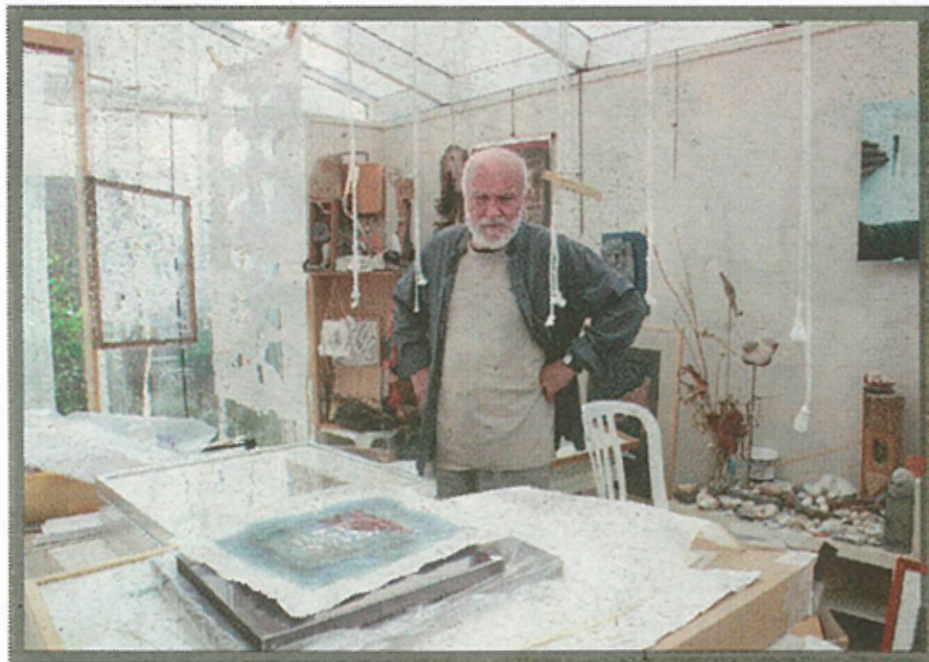




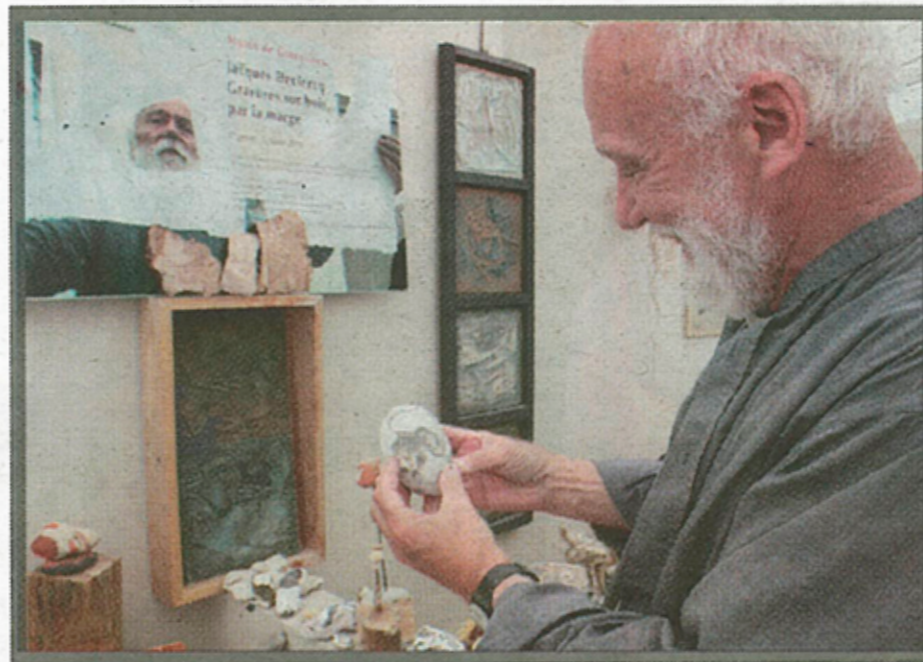
A LA GALERIE DU BAILLIAGE JUSQU'AU 1^{ER} DÉCEMBRE

Jacques Declercq, l'orfèvre du papier

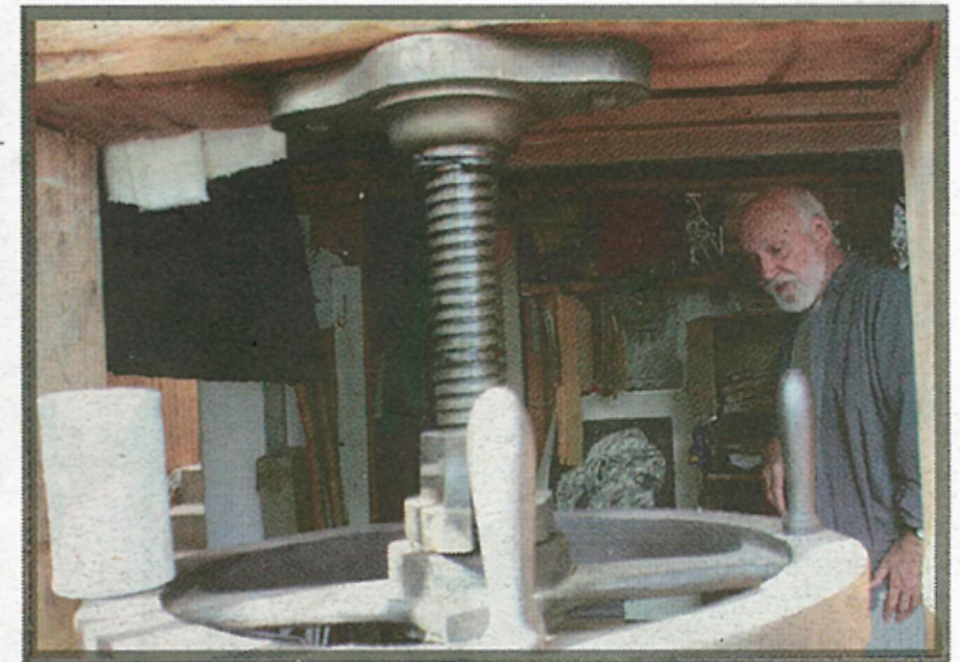
Vernissage de l'exposition "Papiers ouvrés" ce jeudi 3 octobre.



Des créations ouvertes sur le monde.



Jacques Declercq s'inspire des motifs de la naturelle.



Dans l'antre de l'artiste, une presse à dentelle.

A Sangatte, le graveur Jacques Declercq nous ouvre les portes de sa demeure. Un joyeux capharnaüm tel qu'on imagine l'atelier d'un artiste. On est saisi par une étonnante collection de pilons en bois, sagement alignés sur les étagères. Des galets glanés sur la plage comme autant de trésors couvrent la moindre surface disponible. Des œuvres en cours d'exécution sont suspendues au plafond. D'autres sont accrochées aux murs, s'empilent sur la table de travail ou se déploient face aux fenêtres. Celles destinées à l'exposition qui s'ouvre ce jeudi au Bailliage sont déjà emballées, mais le graveur - faudrait-il dire le sculpteur de papier ? - n'hésite pas à rouvrir ses cartons à dessin pour nous en dévoiler le contenu...

Transparence. Dans les années 70, Jacques Declercq, enseignant à l'école d'art de Calais, a choisi la gravure comme moyen d'expression. Un chemin qu'il n'a jamais cessé d'explorer depuis, avec le souci paradoxal de ne rien répéter. Comme si

chaque estampe se devait d'être unique et non pas duplicable à l'infini. Un peu à l'image des motifs éphémères et changeants, imprimés sur le sable par les vagues...

Progressivement, il se met à fabriquer son propre papier, le plie, le froisse, le malaxe, pour "qu'il ait une vie propre" avant même l'impression. Le papier n'est plus seulement un support, c'est presque un partenaire. "Je le considère à part entière. A l'époque, pour son épaisseur, son grain, à même de recevoir des traces profondes. Aujourd'hui, pour sa légèreté, sa transparence", confie l'artiste, qui exposait déjà à Aire il y a 20 ans, et plus récemment, en 2009, à Saint-Omer, dans la chapelle des Jésuites.

L'invisible. Ses papiers sont ouvrés, ouvragés, "fenestrés"... En tout cas, ouverts sur autre chose. Ça peut être un coin de paysage, comme cette trouée

vers la mer du Nord à la fenêtre de son atelier. "Ou sur l'invisible, dans une démarche plus spirituelle", décrit-il. Papiers de voyance en quelque sorte, où le spectateur fait sa part, en apportant son propre regard.

Dans la lumière, ses créations se font dentelles, vitraux ou toiles d'araignées, souvent d'une blancheur immaculée. Par le jeu des superpositions, un papier troué, déchiré, jamais tout à fait par hasard, révèle une seconde feuille, qui à son tour dévoile un troisième plan. Depuis peu, le plasticien y incorpore d'anciennes estampes, mises en pièces et introduites dans la pâte fraîche. Les couches s'entremêlent comme des pelures d'oignon. On a envie de voir ce qui se cache dessous...

Tactile. Les œuvres de Jacques Declercq appellent inconsciemment au toucher. Il y a dans ses pa-

piers quelque chose de tactile, d'extrêmement graphique aussi. Pourquoi faire du figuratif, quand la nature réalise de si beaux dessins. Le grain d'une peau d'orange ou les motifs laissés par un insecte xylophage dans l'écorce d'un tronc nourrissent son inspiration. "Je ramasse beaucoup d'objets qui m'incitent à les imiter sans pouvoir y parvenir. Regardez, c'est magnifique. Je ne peux pas arriver à le reproduire...", confie-t-il, en caressant une pierre délicatement marbrée et polie par le temps. Aussi, à 83 ans, s'attache-t-il à recréer l'émotion que l'on éprouve en ramassant un coquillage relâché par la mer. Quelque chose de fugace et pourtant si tangible. Un instant d'émerveillement.

AM

Exposition "Papiers ouvrés" de Jacques Declercq, du vendredi 4 octobre au dimanche 1^{er} décembre, à la galerie du Bailliage. Vernissage jeudi 3 octobre à 19h.

"Je ramasse beaucoup d'objets qui m'incitent à les imiter sans pouvoir y parvenir"
J. Declercq

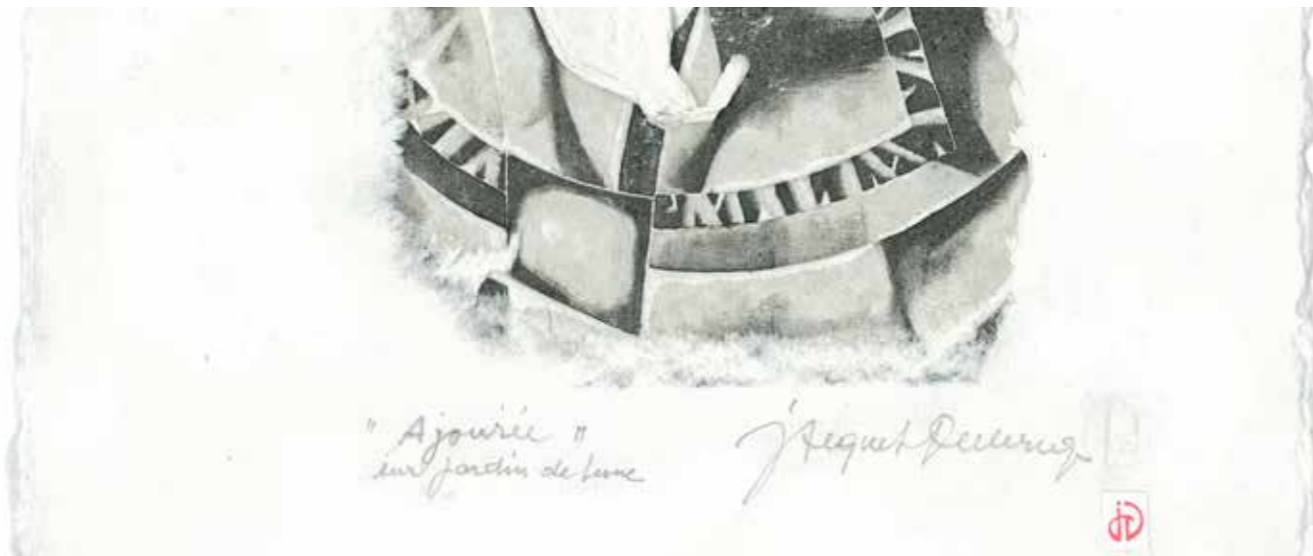
Les déchets de buvard changés en œuvres d'art



Ce qu'expose Jean Declercq à la galerie du bailliage d'Aire-sur-la-Lys jusqu'au 1^{er} décembre est le fruit du travail d'un été. À 83 ans, l'ancien professeur d'arts plastiques montre que le vite peut s'associer avec le bien. Ses papiers ouvrés, titre de l'exposition, sont des œuvres d'art. « J'ai commencé par froisser le papier, explique l'artiste. Puis j'ai rencontré un imprimeur qui m'a donné des chutes de buvard ». Bien avant que le recyclage soit tendance, il l'a expérimenté, avec succès, avec talent. Ces déchets, ces petits bouts sans forme, par

la magie de l'eau vont redevenir de délicates feuilles de papier sur lesquelles le créateur peut donner libre cours à sa fantaisie. De la peinture, du collage, du bricolage, du découpage, c'est un peu tout à la fois. Son support se confond avec l'image, une image en plusieurs dimensions avec un côté tactile, sensuel. Jean Declercq joue avec l'épaisseur, avec le dédoublement, avec la légèreté, le contraste, la lumière, avec la transparence. Dans une dominante de blanc, il invente des fenêtres, parseme quelques taches

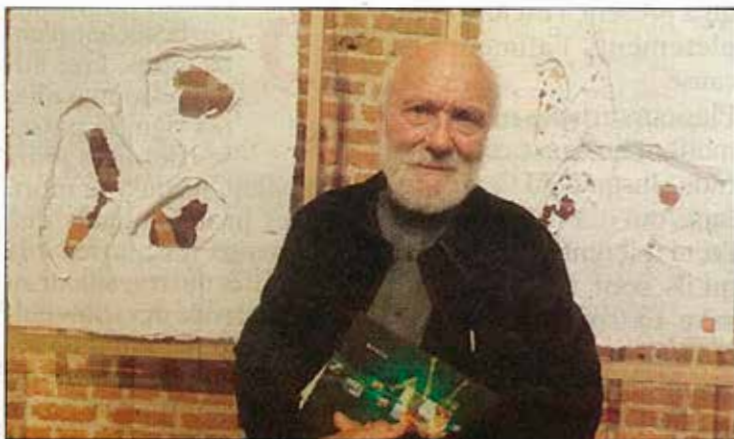
de couleur anodines au simple regard mais tombées là où leur créateur a voulu les installer. Ses « couvrantes ajourées » sont délicates, le papier fenestré cache tout en laissant à deviner. « Son envie, sa volonté, ses compétences, la cohérence de son travail nous ont donné de nombreuses clés pour enseigner les arts plastiques » souligne Jean-Pierre Boëns, le président de l'office du tourisme qui l'eut comme professeur aux beaux-arts. Jean Declercq est un graveur, un créateur d'image qui imagine des trésors avec des rebuts. ■



"Ajourée" sur jardin de lune
Jacques Declercq

AIRE-SUR-LA-LYS

Voyage vers les papiers ouvrés



L'exposition de Jacques Declercq a investi le Bailliage le 4 octobre et restera jusque décembre.

■ Jacques Declercq, 82 ans est originaire de Calais. Il a exposé partout dans sa région. C'est la deuxième fois qu'il pose ses œuvres à Aire. Cet octogénaire a consacré une partie de sa carrière à enseigner sa passion à l'école d'arts de Calais de 1956 à 1993. D'ailleurs, nombreux de ses anciens élèves sont venus découvrir le fruit de son récent travail, le 4 octobre au Bailliage.

Dans les années 70, il s'était tourné vers le bois par besoin « de toucher la matière, de faire naître des images ». Mais, il reviendra vite à ses premières amours, le dessin. Ses crayons, il les a pris en main pour combler sa solitude d'enfant unique. Plus tard, il prit plaisir à décou-

vrir les œuvres de Sésame, Pierre Courtin... Il s'inspirait aussi du cubisme, de la terre, de la mer. On retrouve tout au long de ses œuvres, une recherche de l'inconnu, du spirituel, une rupture avec la forme traditionnelle. Avoir.

M.L.

LE GUIDE

Où : Salle haute, galerie du bailliage, Grand-Place à Aire-sur-la-Lys
Quand : Jusqu'au 1^{er} décembre
Combien : visite gratuite
Renseignements
03 21 39 65 66
Retrouvez la programmation 2013 sur www.ot-airesurlalys.fr



AIRE-SUR-LA-LYS
DU 4 OCTOBRE AU 1^{ER} DÉCEMBRE 2013

Jacques Declercq



Papiers Ouvrés



EXPOSITION

Retrouvez la programmation 2013 sur www.ot-airesurlalys.fr